

Activités de commercialisation du sésame

• Réalisation du séminaire pour distributeurs et de la plate-forme du sésame au Burkina Faso

Le séminaire a été réalisé pour une trentaine d'intermédiaires du sésame (négociants, acheteurs du lieu de production, etc.), le 9 novembre à Dedougou (BM) et le 16 novembre à Bobo-Dioulasso (HBs). Les principaux thèmes consistaient à informer tous les participants au sujet du Cahier des charges, et à aborder la question des mesures à prendre suite à la détection récente d'aflatoxine au Japon. Comme INTERSEB prévoyait de tenir un Atelier sur le thème du Cahier des charges à Ouagadougou, le Projet y a collaboré. Étant donné l'ampleur de la participation, cet Atelier a été combiné à la plate-forme du Burkina Faso. Au total, 80 personnes y ont participé, les 14 et 15 novembre.



Photos 11, de gauche à droite : (1) L'atelier et la plate-forme du sésame à Ouagadougou. (2) L'atelier à Bobo-Dioulasso.

• Amélioration des techniques de traitement post-récolte

Dix méthodes de séchage ont été mises à l'essai, car le mauvais séchage du sésame, en causant des problèmes tels que la déhiscence incomplète des capsules et la présence d'insectes nuisibles tels que pentatomoidea, peut entraîner la baisse du volume de récolte. Ces essais ont permis de comprendre qu'il est très important de permuter la position respective des tiges du milieu et des tiges extérieures de la gerbe (les tiges permutes étant bien sèches et sans déhiscence incomplète), que l'utilisation de toiles est efficace (en prévenant la chute du sésame lors de la permutation des tiges et en prévenant l'évaporation de l'humidité du sol), et que les toiles blanches sont plus efficaces que les toiles bleues pour l'élimination des insectes nuisibles par la lumière réfléctée.



Photos 12, de gauche à droite : (1) Les essais de séchage du sésame. Nouvelle méthode de séchage. (2) Le travail de tri au moyen d'un tamis amélioré.

Les essais de tamis améliorés (avec maillage grossier et maillage fin) ont permis de réduire le temps de travail en comparaison des tamis traditionnels et d'améliorer considérablement la précision du tri (élimination des impuretés).

• Essais de résidus de pesticides

Des essais ont été réalisés pour vérifier la relation entre le volume d'utilisation des pesticides et la présence de résidus de pesticides. En respectant les normes de concentration et de volume du produit, on a comparé les parcelles, à savoir : une parcelle sans traitement, une parcelle traitée une fois (deux semaines après les semis) et une parcelle traitée deux fois (deux et quatre semaines après les semis). L'imidaclopride n'ayant été détecté dans aucune des parcelles, les essais ont démontré que l'utilisation du produit ne pose aucunement problème si l'on respecte les normes d'utilisation.



Photos 13, de gauche à droite : (1) Parcelle à deux épandages d'imidaclopride. La croissance est bonne et il n'y a pas de dommages causés par les insectes nuisibles. (2) Parcelle à un épandage. Il manque des plants et les feuilles basses sont légèrement endommagées.

Projet de Renforcement de la Production du Sésame au Burkina Faso (PRPS-BF)

Bureau du Projet
03 BP 7123 Ouagadougou 03, Burkina Faso
Tel: +226-67-37-59-80
Email: projetsesame@yahoo.fr
http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/005/index.html

Éditorial

En décembre, la météo n'annonce ni ensoleillé ni nuageux au Burkina Faso, mais plutôt « poussiéreux », alors que le sable du désert du Sahara forme comme un rideau de brouillard. Les activités de 2017 se sont achevées pratiquement sans accroc ; il ne reste plus qu'à analyser les données et à poursuivre les activités de suivi. Bien qu'il reste maintenant moins de deux ans d'ici la fin du Projet, de nombreux problèmes restent encore à résoudre. Les activités se poursuivront en 2018 sur la base du Cadre logique révisé.

Projet de Renforcement de la Production du Sésame au Burkina Faso PRPS-BF

Bulletin d'information



Le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements hydrauliques (MAAH)

L'Agence Japonaise de Coopération Internationale



Table des matières

Réunion du Quatrième Comité de pilotage	1
Tenue de la plate-forme du sésame au Japon	1
Résultats des essais en saison des pluies	2
Stages et suivis des producteurs noyaux	2
Activités de commercialisation du sésame	4

Réunion du Quatrième Comité de pilotage

La réunion du Quatrième Comité de Pilotage du Projet de renforcement de la production du sésame a eu lieu le jeudi 14 décembre, à la salle de réunion de la DGPER du MAAH à Ouagadougou. Ce Comité de Pilotage, qui réunit les personnes concernées de l'organe d'exécution du Projet, des organisations d'aide et de la JICA, est l'organe décisionnel le plus élevé du Projet.



Photos 1, de haut en bas : (1) Au centre, le représentant du SG du MAAH et président de l'assemblée ; à gauche, M. KOBAYASHI, Représentant résident du Bureau de la JICA au Burkina Faso ; à droite, Mme. ZANGRE, directrice de la DGPER. (2) La salle de réunion.

Ce Quatrième Comité de Pilotage a fait le compte-rendu des activités de l'année 2017, approuvé le plan d'activités et le budget de l'année 2018, et procédé à la révision du Cadre logique (tableau synoptique où sont notamment inscrits les objectifs et le contenu des activités pour l'administration du Projet). Ladite révision avait également été proposée par le groupe d'évaluation à mi-parcours, en juin de la présente année. Comme le Cadre logique n'avait pas été modifié depuis le début du Projet, cette révision visait à faciliter les activités en les adaptant aux circonstances, en vue de l'atteinte des objectifs du Projet.

Photos 2, de haut en bas : (1) M. NAKAGAKI, conseiller en chef, fait le compte-rendu des activités de l'année 2017. (2) La salle de réunion pendant le compte-rendu des activités.



Tenue de la plate-forme du sésame au Japon

La troisième plate-forme du sésame, organisée par le siège de la JICA à Tokyo, a eu lieu le 28 septembre. Cette plate-forme a donné lieu non seulement au compte-rendu des activités du Projet, mais également à celles du « Projet de renforcement des initiatives pour accroître la sécurité des petits produits agricoles d'exportation » au Paraguay. Pour le Projet, ont participé le conseiller en chef NAKAGAKI, la chef adjointe OTANI et les experts HIJIKATA, KIKUTA et MATSUDA. M. NAKAGAKI a fait le compte-rendu de l'état d'avancement des activités du Projet.



Photo 3 : La plate-forme organisée au Japon. À l'avant de la salle, le conseiller en chef NAKAGAKI fait le compte-rendu du Projet.

Résultats des essais en saison des pluies

Les récoltes des divers essais de sésame réalisés à partir de juillet sont terminées, et les résultats commencent à sortir.

- L'analyse des caractéristiques de forme des variétés (essai pré-DHS) a été réalisée sur une cinquantaine de variétés de sésame blanc et sur 15 variétés de sésame noir.

- Les essais d'efficacité de culture du sésame blanc, pour la sélection des variétés à vulgariser, ont été réalisés dans quatre sites du pays, au moyen de variétés existantes déjà enregistrées (3), d'une variété de comparaison (1) et de variétés candidates (8). On a réalisé l'analyse des caractéristiques du sésame blanc (essai DHS), l'évaluation du rendement du sésame blanc (essai VAT, essai en champ) et l'évaluation d'appétabilité par les producteurs. Comme résultat de l'évaluation du rendement, les variétés candidates KDG3 et GMP3 ont donné un rendement moyen plus élevé que celui de la variété enregistrée S42.



- Les essais d'efficacité de culture du sésame noir ont été effectués dans trois sites du pays, et les données sont en cours d'analyse.

- Afin d'améliorer les rendements et d'établir des techniques de culture, les essais suivants ont été réalisés sur les sites d'essais de chaque région du pays : essais sur les jours de semis, essais sur la densité des semis, essais de comparaison des pesticides, évaluation de la résistance aux insectes nuisibles et évaluation de la résistance aux dommages causés par la maladie.



Photos 4, de haut en bas : (1) Évaluation de l'appétabilité par les producteurs (site de Makognadougou, septembre). (2) Rencontre de sélection participative avec les producteurs. Un chercheur de l'INERA et Dr. HIJKATA (au centre) expliquent la signification de l'enregistrement des variétés et la tenue de la rencontre de sélection (site de Pissila, octobre).

Formations et suivis des producteurs noyaux

Toutes les sessions prévues ont été réalisées : les six sessions pratiques réalisées à partir de la fin juin dans 33 groupes de producteurs noyaux (66 personnes) dans les régions de la Boucle du Mouhoun (BM) et des Hauts-Bassins (HB) ont été achevées dans les champs, puis, en décembre, la session synthèse a été réalisée.

De la troisième à la sixième formation de facilitateurs du CEP, ils ont appris l'observation des insectes nuisibles, la comparaison de la croissance (nombre de ramifications, nombre de capsules, etc.) et les travaux de récolte, séchage, battage et tri. On a également comparé le rendement et la rentabilité de six parcelles (avec/sans fumage, avec/sans billons, etc.), ce qui a fait ressortir que la rentabilité la plus élevée était obtenue comme suit : « avec semences certifiées, billons et NPK, sans fumier*1 ».

Lors de la formation de facilitateurs du CGEA, on a encadré chaque fois l'inscription des données dans le carnet de producteur du sésame, ainsi que la façon d'inscrire les revenus et dépenses de production de sésame.

Lors de la formation de producteurs semenciers de sésame, on a notamment expliqué les procédures qui diffèrent de celles du sésame destiné à la vente ordinaire.

Lors de la formation sur le renforcement des capacités des OPA, on a invité le chef de la coopérative du sésame et le chef du groupement de producteurs en tant qu'instructeurs, donné un cours sur des questions telles que la vente du sésame, puis procédé à un échange d'opinions entre les participants.

* Les sigles signifient respectivement Champs Écoles des Producteurs (CEP) et Conseil de Gestion aux Exploitations Agricoles (CGEA).

*1 : Les effets du fumier ne se manifestent pas pendant une seule année ; le rendement lui-même avait tendance à être légèrement plus élevé sur les parcelles où l'on avait utilisé du fumier, mais le coût du fumier avait un effet sur la rentabilité de l'année.



Photo prise sur le vif pendant la formation. Plusieurs participantes de la formation avaient amené leur bébé. Les mères portent généralement leur bébé sur leur dos.

• Sessions pratiques du CEP



Photos 5, de gauche à droite : (1) L'encadrement de la méthode d'observation (région de la BM). (2) L'institutrice (à droite) explique comment compter les capsules (région des HBs). (3) L'instructeur présente les insectes nuisibles au moyen du matériel pédagogique fabriqué par le Projet (BM). (4) Exercice d'égrenage après le séchage (HBs).

• Sessions pratiques du CGEA



Photos 6, de gauche à droite : (1) L'instructeur (à droite) encadre l'inscription des données dans le carnet de producteur du sésame (région BM). (2) Vérification individuelle des données inscrites dans le carnet de producteur du sésame (HBs).

• Sessions pratiques de producteurs semenciers de sésame



Photos 7, de gauche à droite : (1) L'institutrice (à droite) explique comment reconnaître les variétés différentes (HBs). (2) L'instructeur explique comment inscrire l'information sur les sacs de conservation dans le silo de semences (BM).

• Formation sur le renforcement des capacités des OPA

• Session synthèse



Photos 8, de gauche à droite : (1) Le chef de la coopérative du sésame a été invité comme instructeur (HBs). (2) Le représentant du groupe de producteurs de la région BM (à droite) a été invité et l'on a échangé des opinions sur la vente du sésame.

Photos 9, de gauche à droite : (1) L'instructeur procède à la synthèse du CEP de la tranche actuelle (BM). Réception des certificats d'achèvement (au centre, une productrice noyau) (HBs).

• Suivi

On prévoit de poursuivre jusqu'en février de l'an prochain l'étude de suivi du transfert de technologie sur le contenu de la formation, auprès des producteurs ordinaires, par les producteurs noyaux dans leurs communautés respectives. Ce suivi portera sur trois points : vérifier les conditions d'exécution de la formation CEP/CGEA des producteurs noyaux, vérifier l'état d'application des techniques par les producteurs noyaux et les producteurs ordinaires, et vérifier l'état d'avancement de la production des semences certifiées par les producteurs noyaux. Les producteurs ordinaires ciblés sont au nombre de 845, répartis en 33 groupes, et jusqu'ici l'étude a fait ressortir qu'environ 60 % d'entre eux ont participé à la formation.



Photos 10 : L'étude est réalisée en visitant les communautés (villages) des producteurs noyaux.